Au Camp devant le Sass le 22.e d'Avril 1644.

Le passage qu'on a meditè tous ces jours, du Fossè de la Contrescarpe, s'est heureusement effectuè à ce matin. dès la pointe du jour on a commencè à foudroÿer les ennemis de tant de pieces qu'on avoit ajustèes. Vers les 6. heures les deux ponts ont estè passez, proprement et sans confusion. La dessus on a faict marcher quelques Harquebusiers à rouet, apres quelques piques puis des mousquetaires, mais de toutes les piques pas une n'a estè baissèe, les ennemis par leur fuitte faisants plus de place qu'on n'en avoit osè pretendre. Et faut bien dire (apres le bel ordre qui a estè tenu à emporter ce passage de force, s'il en eust estè besoin) que ces assiegez sont gens rebutez, laschans le pied en ce seul lieu principal, ou, si jamais, ils debuoÿent livrer combat. Fort peu de gens ont donq estè tuez en ceste occasion. il n'ÿ a eu que les coups de loin qui en ayent emportè quelques uns. de ce nombre a estè le

Sieur Berkelaer, Frère de M. de Lisewin, garçon
braue et hardi au possible, qui après auoir faict
des merueilles entre les nageurs aueq M. d'Estrade,
et encor auoir passé le mesme soir le fossé du
fort St. Estienne à la nage, encor icy a voulu estre
des trois fins premiers. Ses Camarades ont esté, le plus
jeusne des Sieg.rs de dona, et le jeusne Sayer, Gentilh.
de S. A., tous deux reuenus aueq beaucoup d'honneur,
et sans aucune incommodité. Au passage du
Pont le Cap.ne des Carpentiers Frison, homme de coeur,
et qui en a donné de grandes preuues deuant Grauelines
après que tout son faict eust esté bien reussi, a receu
une mousquettade, qui luy a rompu la main
droite, et ce à costé de S. Alt.e où encor un
braue Seig.r Anglois a esté tué. Monsieur de
dona Cap.ne des Gardes de Caual.ie a eu un leger
coup d'honneur, d'une bale, qui s'estant venu briser
sur des paniers où il regardoit en bonne compagnie
des petits morceaux luy en ont faict quelques
esgratignures au visage. Après l'action toute

faicte le fils du grand Mons.r Hessels de Ter-Goude, deputé des Estats, estant soldat des Gardes, a receu un coup de mousquet au travers du col, qui luy en a cassé quelques vertebres et une espaule, dont apparemment il aura de la peine à reschapper.

Voÿci quelques particularitez sanglantes, mais peu, graces à dieu, et bien loing du nombre des pertes de Graueline, où on a esté contenu d'accepter des passages comme cela pour des 500. 1000. voire pour 2000. hommes, au dire des deserteurs. et esté bien icy un coup où de plus jeunes Generaulx doibvent apprendre qu'ils n'entendent pas si bien le mestier que celuy-cy à qui, graces à dieu, nous voyons toute sa santé restituée en son entier depuis la derniere attainte de son mal.

En france le bruict a courru, avecq beaucoup de circonstance, de ce que d. Francisco avoit forcé nos lignes et secouru le Sass. et la verité contraire n'y a voulu estre receue, que comme Jonuillier l'y est venu maintenir.

Le bon homme Douclant arriua icy hier, gay et gaglliard autant que jamais.

Apres que nos gens, sortis des forts, ont esté menez, D. Francisco envoÿa la liste de leurs rançons et despens, persistant à pretendre qu'ils les payent, et croyant avoir faict grande civilité de leur avoir faict rendre une partie de leurs armes. Cependant ces officiers soustiennent et jurent ne s'estre jamais rendus prisonniers, mais capitulans en forme. Pour sortir de la dispute, S. A. par une derniere lettre, vient de s'en rapporter à la declaration que led.t don Francisco en voudra faire luy mesme, comme General; n'y ayant autre remede, en ces contradictions d'ennemi à ennemi.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3701